

autrichiens. Les signataires exprimaient un vif regret de ne pouvoir disposer du temps nécessaire pour envoyer un délégué à Prague, l'invitation leur étant parvenue trop tard. Mais ils se rangeaient dès lors aux décisions de la majorité de l'assemblée et priaient celle-ci de prendre toutes les mesures les plus efficaces pour assurer à 17 millions de Slaves d'Autriche un libre développement dans un Etat commun. Le manifeste daté de Zara, 21 Mai 1848, était signé par les principaux Dalmates, entre lesquels, il suffira de mentionner les suivants : A. Kuzmanitch, Bozidar Petranovitch, Etienne Ivitchevitch, Antoine Bercitch, comte Dede-Mitrovitch, comte Jean Pavlovitch, Blaise de Bona, Louis de Lantana, Jean Sundecitch, comte François Borelli, comte Cosme Begna-Posse-daria, Docteur Filippi, Demetrius Medovitch, Docteur Joseph Manzin, Docteur Cesar de Pellegrini, Sigismond de Grazio, etc.

Plusieurs des signataires firent plus tard défection et passèrent dans le camp autonomiste. Eloquent démenti aux gens qui, par haine du slavisme, veulent représenter Zara comme ayant été, depuis son origine, une citadelle italienne.

Ce n'est pas Zara, mais c'est Spalato qui fit la sourde oreille à l'appel de la Diète Croate (10 Juin 1848) pressant les frères dalmates de « s'unir dans les liens fraternels pour la